

EN SAVOIR PLUS...



www.upmontelimar.fr



CONFÉRENCE

Lundi 4 avril 2022
à 18h30

UNIVERSITE POPULAIRE

Tarif :

8 € adhérent,

4 € adhérent -25 ans, demandeur
d'emploi et minima sociaux,

12 € non-adhérent

LA VITESSE : UNE PATHOLOGIE DE LA MODERNITE ⁴¹²

par **Jeanne SETIAN**, Professeure de philosophie
François PRUVOST, Ingénieur-économiste

Toujours plus pressés : le temps va-t-il trop vite ?

Nous avions prévu cette conférence pour le 18 Mars 2020, et la montée en puissance de la pandémie COVID nous l'a fait repousser ... jusqu'à 2 ans plus tard. Curieusement et malheureusement du fait de la guerre Russie-Ukraine, le thème redevient très pertinent car la hausse spécifique des prix de toutes les énergies nous oblige à travailler plus pour nous déplacer vite par tous moyens motorisés.

Récemment le rallye de Monte-Carlo a traversé nos régions, avec déjà quelques compétiteurs en voitures électriques, et le Monte-Carlo « historique » a suivi comme s'ils étaient le symbole du progrès de notre société : marchons-nous sur la tête ?

En effet, si on peut rouler vite sur les routes dégagées pour cette cérémonie rituelle, on sait que la vitesse moyenne des voitures dans les agglomérations françaises se situe entre 15 et 20 km/h soit la vitesse moyenne d'un vélo. Cherchez l'erreur !



Surtout, nous avons souvent l'impression de manquer de temps alors que nous avons tous les moyens modernes des mobilités rapides pour passer d'une activité à une autre. Ce n'est pas le temps qui va trop vite, mais les journées n'ont toujours que 24 heures alors que l'augmentation globale du pouvoir d'achat nous offre de nouvelles occupations, marchandes ou non.



Pour le philosophe **Hartmut ROSA**, la tyrannie sociétale de la vitesse et de son accélération constitue une aliénation propre à la modernité tardive (c'est-à-dire l'époque industrielle), sa pathologie.

Paul VIRILIO, urbaniste atypique et penseur de la vitesse, lance l'alerte « le corollaire inévitable de la vitesse, c'est l'accident » dans tous les domaines de la vie, au risque de faire dérailler la société.



Jean-Pierre DUPUY, économiste et philosophe dans la lignée de Ivan Illitch, propose de calculer une vitesse généralisée tenant compte du temps de travail nécessaire à l'acquisition des moyens de déplacement, ce qui donne une toute autre perspective.

C'est grâce aux recherches de ces trois auteurs, dont des extraits d'un film documentaire sur Paul VIRILIO, que nous explorerons l'impact de la vitesse sur chacun et sur la vie collective.

L'énigme du jour : le temps, c'est de l'argent, mais il n'a pas de prix !